
ZEHRA DOĞAN, LES YEUX GRANDS OUVERTS

Accusée d'être membre d'une organisation illégale, Zehra Doğan est arrêtée et emprisonnée le 21 juillet 2016, condamnée pour propagande à 2 ans 9 mois et 22 jours de prison, pour avoir « publié les notes d'Elif Akboğa », une fillette kurde de 10 ans, et d'avoir partagé un dessin conçu sur tablette numérique reproduisant une photographie de Nusaybin dévastée et ornée de drapeaux turcs – photographie qui avait été diffusée sur les réseaux sociaux par les militaires eux-mêmes pour célébrer les destructions.

Zehra est d'abord incarcérée à la prison de Mardin puis à celle de Diyarbakır où elle est actuellement sans pouvoir dessiner : l'administration pénitentiaire n'autorisant pas les matériels de loisir.

Dans le mouvement kurde, les femmes, tout particulièrement, cultivent l'esprit de la « transmission » militante de l'analyse et de l'information.

Zehra est aujourd'hui devenue un visage « familier » à celles et ceux qui en Europe, se mobilisent pour les otages politiques.

Zehra est née en 1989 à Diyarbakır en Turquie.

Elle est journaliste et artiste diplômée de l'Université de Dicle (Diyarbakır).

Zehra témoigne des violences et des exactions, documente la réalité de la politique génocidaire, les violations de droits que les peuples subissent et utilise le dessin, potentiel « instrument de guerre offensive » pour informer l'opinion publique internationale. En tant que femme kurde, elle vit l'oppression de l'État et lutte pour exister. Elle intervient en fonction des événements



Zehra Doğan, 26 mai 2017

et des urgences : ainsi à Nusaybin (Turquie), à Cizre (Turquie), sous couvre-feu, à Dargeçit (Turquie), Derik (Turquie), Sinjar (Irak), Rojava (Syrie) et dans d'autres villes d'affrontements.

Elle fonde avec d'autres femmes l'agence d'information JINHA inaugurée pour la Journée de la femme le 8 mars 2012. JIN signifie *femme* en kurde H(aber) *information* et A (*agence*). JINHA est fermée (comme le sont nombre d'autres agences, journaux, magazines, chaînes de télévision et radios) par décret le 29 octobre 2016. En 2015, Zehra reçoit le prix de journalisme de Metin Gökçetepe pour son travail sur les femmes yézidiennes persécutées par Daesh.